



LE DOUBLE SUCCÈS DE LOLA ASTON MARTIN MARQUE LE LANCEMENT DU PLATEAU LEGENDS OF LE MANS

Le week-end inaugural du nouveau plateau Legends of Le Mans, lancé en 2026, s'est déroulé en Italie sur le légendaire circuit d'Imola devant une foule record pour le Championnat du monde d'endurance FIA. Plus de 92 000 spectateurs ont assisté à cette première rencontre de la saison, qui a également servi de prologue officiel du Championnat du Monde d'Endurance FIA, et ont profité d'excellentes conditions météorologiques tout au long du week-end.

Fruit d'une collaboration entre Peter Auto, l'Automobile Club de l'Ouest et Le Mans Endurance Management, la série, qui accompagnera le WEC à Imola, Spa et Bahreïn et qui sera également présente au Mans Classic Legend en juillet, réunit sur la grille des prototypes LMP1 et LMP2 ainsi que des voitures GT aux spécifications GTE pour deux courses sprint de 40 minutes. Le paddock a accueilli un groupe de pilotes très international, avec des gentlemen de différentes nationalités sur la grille de départ.

Le plateau a regroupé certaines des LMP1 les plus emblématiques de l'ère pré-hybride : pas moins de quatre Peugeot 908 turbo-diesel en version V8 et V12 ont pris la piste. La voiture de Shaun Lynn, vainqueur des 12 Heures de Sebring 2011, était de la partie dans les deux courses, mais il n'a finalement pas réussi à s'imposer. La présence de ces voitures historiques a été chaleureusement accueillie tant par les teams que par les fans du paddock moderne, ravis de voir à nouveau sur la piste ces machines légendaires.

Christian Albrecht était en grande forme au volant de sa glorieuse Lola Aston Martin. La voiture équipée d'un V12 et arborant les couleurs Gulf a remporté les deux courses : celle de samedi en s'imposant haut la main dès le départ, et celle de dimanche après une bataille avec la 908 aux couleurs ORECA.

Lynn a décroché la deuxième place sur les deux courses, tandis que la Peugeot 908 de Stuart Wiltshire a terminé troisième de sa catégorie les deux journées.

Le pilote suisse Marcel Aebi s'est également illustré samedi avec une course animée au volant de sa Lola B 06/10 à moteur Judd V10, mais a terminé quatrième de la catégorie. La voiture a été confiée dimanche à son compatriote Michel Frey, qui a longtemps lutté aux avant-postes avant qu'un problème mécanique n'entraîne la perte de la roue arrière droite. L'équipage sera de retour à Spa avec un engagement renforcé de deux Lola Judd.

En LMP2, la grille reflétait la diversité qui caractérisait la catégorie avant son ère actuelle. François Perrodo a dominé les deux courses au volant de sa Porsche RS Spyder, atteignant le podium au classement général samedi et terminant quatrième dimanche.

Après de nombreuses batailles en piste tout au long du week-end, Evgeny Kireev décroche deux secondes places avec son ORECA 05 Nissan ex-G-Drive Racing. Le dimanche a notamment été marqué par un beau duel avec une autre voiture ex-G-Drive, la Ligier JS P2 de Pierre Ehret. L'allemand a toutefois été contraint à l'abandon après un tête-à-queue, manquant ainsi de réitérer sa troisième place de la veille, récupérée finalement par Andy Cummings sur sa Pescarolo 01 Morgan ex-KCMG.



LEGENDS
OF LE MANS

En GTE, Franz Wunderlich s'impose à deux reprises avec son Aston Martin Vantage AMR ex-TF Sport, malgré une forte opposition dimanche matin de la Lotus Evora GTE du Professeur Wolfgang Henseler, auteur d'un début de course très solide.

Pierre Fillon (président de l'Automobile Club de l'Ouest), Marc Ouayoun (PDG de Peter Auto) et le Dr Wolfgang Ullrich (ambassadeur de la série Legends of Le Mans) se sont réjouis du spectacle offert sur la piste, saluant la cohabitation réussie entre les bolides modernes du WEC et les voitures d'endurance historiques.

Prochaine étape du calendrier : le mythique circuit de Spa-Francorchamps le mois prochain, toujours en course support du WEC, avec deux courses prévues les 8 et 9 mai. Le circuit belge promet un nouveau spectacle avec de belles batailles, offrant un nouveau défi aux Legends sur un tracé technique et très apprécié.

Texte de Graham Goodwin